



19.05.2022 17:00:00 AWP 1284

Suisse (AWP)
énergie et ressources, Industrie de transport, Macro économie, Politique

Le manque d'information freine l'essor de la voiture électrique

Genève (awp/ats) - La voiture électrique peine encore à s'imposer sur le marché. Des chercheurs de l'Université de Genève (UNIGE) ont voulu savoir pourquoi, car la plupart des obstacles financiers et technologiques qui freinaient l'essor de ce type de véhicule ont été levés. Selon eux, le manque d'information ainsi que de fausses idées sont des éléments importants qui expliquent la retenue constatée des acheteurs face aux automobiles électriques.

En interrogant plus de 2000 conducteurs d'horizons et d'âges différents en Allemagne et aux Etats-Unis, les chercheurs genevois ont observé que ces personnes sous-estimaient "systématiquement la capacité des batteries des voitures électriques à répondre à leurs besoins quotidiens", relève jeudi l'UNIGE dans un communiqué.

En d'autres termes, poursuit l'UNIGE, les consommateurs considèrent à tort que l'autonomie des batteries actuelles ne suffirait pas à couvrir leurs trajets quotidiens. Or, plus de 90% de ces trajets peuvent être parcourus avec des véhicules d'une autonomie de 200 km, soit une distance "modeste" en regard des voitures d'aujourd'hui.

Pour Mario Herberz, chercheur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UNIGE et auteur de l'étude, ce sont des informations adaptées aux besoins concrets des automobilistes qui permettront d'augmenter leur volonté d'adopter un véhicule électrique.

Une autonomie de batterie plus importante, au-delà de 300 km, ne répond pas à un besoin quotidien, souligne le chercheur. "Augmenter la taille des batteries n'est donc pas un élément-clé dans le cadre de la transition énergétique". D'autant plus que cette approche nécessite des ressources plus rares comme le lithium ou le cobalt.

Impact minime

Malgré la hausse des ventes de véhicules électriques dans le monde, ces voitures sont "loin d'occuper" la part de marché qui permettrait une réduction significative des émissions de CO2 (dioxyde de carbone) générées par le trafic routier. Le CO2 est un des gaz à effet de serre qui compte parmi les causes du réchauffement climatique.

Cette recherche menée par l'UNIGE a été en partie financée par l'Office fédéral de l'énergie. En mettant en avant l'importance du facteur psychologique et l'accès à l'information lors de l'achat d'une voiture, l'étude genevoise ouvre de "nouvelles pistes" pour améliorer la promotion de l'électrification de la mobilité.

Les résultats de cette recherche de l'UNIGE ont fait l'objet d'un article dans la publication spécialisée "Nature Energy".

ats/rq